Des paroles qui font vivre… ou mourir

Pont-St-Esprit, le 11 mai 2025
Jacques 3, 4-9

Chers toutes et tous,

Bienvenus à vous qui nous êtes fidèles à distance. Nous sommes heureux de partager ce culte dominical avec vous.
Aujourd'hui, nous faisons un détour par l'Épître de Jacques, qui nous mets en garde sur les pouvoirs bénéfiques ou maléfiques de notre langue…

ACCUEIL

Je vous souhaite la bienvenue !
Nous sommes assemblés ce matin,
Nous qui sommes si divers, pour être unis
Unis par le lien de la Parole de Dieu
Unis par la soif de Dieu
Unis par la prière et le chant
Unis par le Christ vivant dans nos cœurs

La grâce et la paix nous sont données de la part du Seigneur qui nous rassemble aujourd'hui.
Que son Esprit inspire notre louange, notre prière et notre prédication.

Amen

LOUANGE

- BÉNI SOIT LE SEIGNEUR!
Il nous a aimés avant que nous le connaissions
Il nous a donné sa Parole pour que nous l'entendions
Il nous a donné Jésus-Christ pour que nous l'aimions
Il nous a donné sa promesse pour que nous espérions.

- BÉNI SOIT LE SEIGNEUR!
Il nous a fait sortir de l'impasse où nous étions
Il nous a donné sa Parole pour nous diriger
Il nous a donné Jésus-Christ pour nous guider
Il nous a donné sa promesse pour que nous retournions à lui.

- BÉNI SOIT LE SEIGNEUR!
Il vient lui-même marcher vers nous
Il nous donne sa Parole qui nous fait connaître sa volonté
Il nous donne Jésus-Christ, qui est le chemin et la vie
Il nous donne sa promesse qui nous rend joyeux dans l'espérance.

– BÉNI SOIT LE SEIGNEUR! ALLÉLUIA !

A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Notre Père, nous te prions de renouveler nos vies, de les rendre claires et belles sous la lumière de l'Évangile
Que ta Parole nous atteigne au plus secret de nous-mêmes, que ton amour emporte nos volontés, que ta joie nous attende au terme des chemins semés d'obstacles et bordés de merveilles. Car tu es un Dieu de vie, et tu prends soin de tes enfants.
Amen

Jacques 3
4 Voyez aussi les bateaux : si grands soient-ils et si rudes les vents qui les poussent, on les mène avec un tout petit gouvernail là où veut aller celui qui tient la barre. 5 De même, la langue est un petit membre et se vante de grands effets. Voyez comme il faut peu de feu pour faire flamber une vaste forêt ! 6 La langue aussi est un feu, le monde du mal ; la langue est installée parmi nos membres, elle qui souille le corps entier, qui embrase le cycle de la nature, qui est elle-même embrasée par la géhenne. 7 Il n'est pas d'espèce, aussi bien de bêtes fauves que d'oiseaux, aussi bien de reptiles que de poissons, que l'espèce humaine n'arrive à dompter. 8 Mais la langue, nul homme ne peut la dompter : fléau fluctuant, plein d'un poison mortel ! 9 Avec elle nous bénissons le Seigneur et Père ; avec elle aussi nous maudissons les hommes, qui sont à l'image de Dieu ;

Chers frères et sœurs,

Quand on recherche combien de versets bibliques contiennent le mot « langue », on dépasse la centaine. Si l'on ajoute les mots « bouche » et « lèvres », le nombre est encore plus impressionnant. Et il s'agit à chaque fois de la langue comme organe de la parole, non de la langue qui sert à discerner le goût des aliments.

Les textes bibliques saluent les hommes qui savent maîtriser leur langue, et à l'inverse, ils mettent en garde contre les langues enjôleuses, perverses, fourbes, dissimulées, ne parlant qu'en cachette, et jamais face-à-face. Les exhortations à se contrôler de ce point de vue, mais aussi les invitations à se méfier des bavards, des beaux-parleurs, des diffamateurs, des manipulateurs sont plus nombreuses que celles qui nous appellent à ne pas voler, à ne pas commettre de violence, à ne pas tuer, etc. Cette disproportion est telle que l'on peut se demander si la maîtrise de ses paroles est vraiment un commandement comme un autre.

En fait, la parole, et donc la langue, sont au cœur même du mystère de Dieu et du mystère de l'homme. L'Épître de Jacques, que nous venons de lire, la compare au gouvernail d'un bateau. C'est la plus petite pièce du navire, mais c'est elle qui le dirige et qui peut le mener à bon port comme au contraire le perdre sur des récifs. Dans le même esprit, l'auteur du livre des proverbes écrit : *« La mort ou la vie sont au pouvoir de la langue*[1] *»* Notre langue, nos paroles ont le pouvoir de donner la vie ou de donner la mort.

La première chose qu'il est important de noter, c'est que le langage est le propre de l'homme. Un enfant auquel on ne parle pas, ou peu, est un enfant qui démarrera dans la vie avec un lourd handicap. Un homme que l'on isole sans personne à qui parler peut devenir fou. Le langage, c'est ce qui distingue l'homme des animaux. Ceux-ci ont des signes pour communiquer. L'homme parle, ou mieux, l'homme EST parole.

Un verset biblique illustre ceci. Au livre de l'Exode, il est dit : « *Tu ne dira pas du mal de ton prochain*[2] ». En hébreu, dire du mal de quelqu'un se dit : « parler dans le corps de quelqu'un ».

1 Proverbes 18,21
2 Exode 20,16

Comme si on le pénétrait d'une lame, comme si l'on entrait en lui par effraction, comme si on le blessait dans sa chair, au cœur même de son humanité. Et même si cela peut surprendre, dans les Écritures, porter atteinte à un homme avec ses paroles est une faute plus grave que de le voler ou de le blesser physiquement.

Cependant, nous l'avons dit, la parole est aussi au cœur du mystère de Dieu. Dans la Bible, quand le Seigneur parle, il créé et il sauve. Mieux ! Non seulement Dieu parle, mais il EST Parole. *« Au commencement était la Parole, et la Parole était auprès de Dieu, et la Parole était Dieu [3]».* Ainsi, parler faussement, ne pas maîtriser sa langue, c'est porter non seulement atteinte à l'intégrité de l'être humain, mais aussi à l'être même de Dieu.

Et nous voilà presque menacés, nous qui sommes l'Église de la Parole, l'Église des prédicateurs qui diffusent cette Parole, l'Église des fidèles qui en témoignent dans le monde. Prédications, catéchisme, témoignage, diaconat, visites : la parole est au centre de notre vie d'Église. Nous mesurons ainsi que ces paroles diffusées en abondance nous font courir des risques énormes si nous ne savons pas discipliner notre langue. Si, comme nous le disions, la langue a le pouvoir de vie ou de mort, l'usage que nous faisons de notre langue peut aussi faire vivre ou dépérir notre Église.

Pourtant, ce que les auteurs bibliques, et notamment les psalmistes mettent en avant, c'est que la langue demeure l'instrument primordial de la vocation du croyant. L'instrument de sa louange, de son intercession, de son témoignage.

Mais elle peut devenir le lieu de la destruction lente mais dommageable de son prochain. De celui qui a un avis différent, qui ne partage pas l'opinion majoritaire ou qui ne flatte pas ceux qui ont le pouvoir dans le sens du poil. Avec la langue, nous dit Jacques, nous pouvons bénir le Seigneur et Père comme nous pouvons aussi maudire les hommes créés comme nous à l'image de Dieu. Et dans la suite du texte, il poursuit en disant : « *Mes frères, il ne doit pas en être de même pour nous. Une même source ne peut pas produire à la fois le doux et l'amer, de l'eau pure et de l'eau croupie[4] »*
Car ce qui indigne encore plus les auteurs bibliques, c'est le double langage, l'un public, face-à-face, et l'autre proféré dans le secret.

3 Jean 1,1
4 Jacques 3, 10-11

Le Prophète Jérémie nous a aussi mis en garde contre ça : « *La langue de ces gens est une flèche meurtrière, ce qu'ils disent est mensonger. Chacun a des mots aimables pour son prochain, mais dans le secret de son cœur il lui tend un piège*[5]. »

L'auteur du livre des Proverbes rajoute même : « *La langue qui parle dans l'ombre provoque de la tristesse sur les visages*[6]*. »*

Un tel double langage peut blesser, voire détruire un frère ou une sœur plus sûrement que la pire des maladies. Il ou elle se croit en paix avec tous, le sourire des visages le rassure. Mais ce qui est prononcé contre eux dans leur dos fait déjà son chemin. Ces paroles venimeuses les atteignent déjà sans qu'ils le sachent, sans qu'ils puissent leur faire face, sans qu'ils puissent se défendre.

Quand les effets de ces médisances deviennent évidents, il est trop tard. Il ou elle sont déjà détruit dans leur humanité, atteints dans leur dignité sans qu'ils aient pu se justifier. Ils ne peuvent plus que s'isoler, s'enfermer dans la solitude et dans une mort qui peut être réelle, ou psychologique.

Pour se préserver de tels actes envers notre prochain, le psalmiste demande de l'aide à Dieu maintes fois : *« Seigneur, préserve ma langue du mal, mes lèvres des paroles sournoises ! » ; « Ô Dieu, garde mon chemin, de peur que je ne pèche par ma langue ! » ; « Alors ma langue te louera, alors ma langue redira ta justice »*[7]*.*

Chaque jour, l'actualité, les publications et le harcelement sans censure sur les réseaux sociaux nous le disent : l'humanité entière est menacée par les mauvais usages de la langue, par les paroles mauvaises proférées à l'insu de victimes impuissantes. Cela doit nous inviter à demeurer prudents quant à ce que nous pouvons entendre, et que nous ne pouvons pas vérifier. Nous inviter à ne pas modifier ou décider de sa conduite sur la base de propos rapportés de manière indirecte.

Il est un mot dans le Nouveau Testament difficile à traduire, mais souvent utilisé pour décrire le rapport de Jésus à la parole : la *parrésia*. Il signifie parler publiquement et clairement.

5 Jérémie 9, 7
6 Proverbes 25,23
7 Psaumes 141,34,35

Il nous dit que Jésus prenait le risque d'une parole claire et publique et ne tenait pas, comme les docteurs de la Loi et les chefs religieux, de conversations en secret.
Sur sa lancée, ses disciples ont eux aussi pris le risque d'une parole transparente et publique. Certains l'ont payé au prix fort.

Nous tous chrétiens, disciples du Christ, demandons au Seigneur, que, comme pour le prophète Ésaïe, il touche nos lèvres avec des charbons ardents pour les rendre pures, afin que nous ne soyons pas de ceux qui avec leur bouche distillent des paroles douces et des paroles amères. Que nos paroles soient porteuses de vie pour ceux qui les reçoivent. Et de tout cœur avec le psalmiste, prions :

« Seigneur, ouvre mes lèvres et ma bouche publiera ta louange[8]*. »*

Amen

CONFESSION DE FOI

Je crois en Dieu. Par lui l'univers et notre existence sont créés toujours à nouveau. Dans le chantier du monde, son Esprit nous anime et nous porte.
Il donne chaque jour à notre vie un sens positif, une dignité fondamentale, une vocation créatrice.
Dieu est l'avenir de l'humain. Sa présence éternelle dépasse les espaces et les temps.
Je crois que Jésus, prophète, nous fait entendre Sa parole. Il est celui que nous écoutons et auquel nous regardons pour savoir qui est Dieu et qui est l'homme : un Dieu d'amour, selon la Bible ; un Dieu pour lequel l'être humain et la terre entière sont une espérance invincible.
En Jésus, l'homme et Dieu sont à jamais ré-unis et inséparables.
Il est un exemple pour nous et pour le monde.
Nous reconnaissons une seule Église, universelle et connue de Dieu seul. Elle existe par-delà les institutions chrétiennes et les frontières religieuses.
Je crois à l'amour plus fort que la mort.
Amen

8 Paumes 51,15

PRIÈRE D'INTERCESSION

Seigneur, toi qui aimes le plus petit de nos frères, nous te prions pour les pauvres, les affligés, les malades, les isolés, pour les victimes de la guerre et du désordre.

Nous te prions pour tous ceux qui nous sont chers et tous ceux que tu confies à notre prière ; nous te les nommons dans le secret de nos cœurs

ꕥ ꕥ ꕥ ꕥ

Nous te prions pour notre pays et pour toutes les nations : pour les responsables des peuples afin qu'ils recherchent la paix et la justice.

Seigneur, nous te demandons de veiller sur ton Eglise ; fortifie sa foi, son espérance et son amour. Donne-lui de rester fidèle à ta Parole. Veuille te servir de nous, Seigneur : nous voici pour faire ta volonté.

Seigneur notre Dieu, toi qui inspires toute vraie prière, entends les appels de ton Église. Ensemble, nous te prions avec ces mots que ton Fils Jésus nous a enseignés :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles,
Amen

ENVOI et BÉNÉDICTION

Lève-toi, mon frère, ma sœur,
Tu n'es pas un bon à rien, ni un original.
Lève-toi, mon frère, qui que tu sois, tu as quelque chose à dire.
Ta parole est peut-être pour quelqu'un,
quelqu'un que tu ne connais pas mais qui t'a attendu.
Ta parole est pour lui source, lumière, qui sait ?

Lève-toi, mon frère, ma sœur,
tu as quelque chose à dire, tu as quelque chose à faire.
Tu portes en toi un feu, un feu capable de réchauffer.
Quoi, tu ne sais pas qu'il y a toujours quelqu'un, quelqu'un qui t'attend,

Lève-toi, mon frère, ma sœur,
Debout, tu as quelque chose à dire. Tu as quelqu'un à dire.

Que l'amour de Jésus-Christ vous accompagne et vous rende vous-mêmes rayonnants et fraternels.
Qu'il mette sur vos lèvres des paroles de bénédiction pour vos frères et sœurs en humanité.
Allez porter la bonne nouvelle du Seigneur ressuscité !
Amen

Pasteure Laurence Guitton